



## La houe rotative : un outil de désherbage peu agressif à utiliser en post-levée

*par Philippe Verdier Matayron*

Engagé en Bio depuis 2001, avec 56 ha de grandes cultures biologiques dans les Hautes-Pyrénées, Philippe Verdier Matayron a développé au fil des années une forte technicité autour des cultures d'été en système irrigué. La maîtrise du salissement et l'efficacité du désherbage mécanique sont les conditions sine qua non de la réussite d'un tel système. Pour l'agriculteur, la houe rotative est un outil absolument indispensable dans une stratégie de désherbage : « pour moi, être en bio et ne pas avoir de houe rotative c'est impensable ».

**« L'écroûteuse c'est l'outil le moins technique, le plus polyvalent et le plus simple d'utilisation »**

L'agriculteur utilise sa houe rotative de 6 m sur la majorité de ses cultures c'est à dire le soja (culture qui est la plus résistante à l'outil), le maïs, le haricot et le pois/féverole. Il précise toutefois qu'il évite de l'utiliser sur la lentille et le colza car ces cultures sont plus sensibles aux outils de désherbage mécanique. En plus d'être un outil polyvalent, la houe rotative (ou écroûteuse) est relativement simple d'utilisation. En effet, elle n'est concernée ni par les difficultés de

réglages de la herse étrille, ni par les problèmes de guidage qu'on peut rencontrer avec une bineuse. Enfin, l'agriculteur souligne qu'on peut intervenir depuis la levée jusqu'au stade 15 cm sans abîmer la culture, à partir du moment où la vitesse est contrôlée.

**« En passant à 15 km/h on peut faire des dégâts, mais en ajustant la vitesse il n'y a aucun problème »**

L'un des avantages de la houe rotative est son haut débit de chantier, puisqu'elle se passe régulièrement à près de 15km/h. Cela constitue cependant le principal risque lié à l'utilisation de cet outil. En effet, cette tendance à avancer rapidement avec l'outil peut conduire parfois à pénaliser la culture, surtout aux stades avancés, quand après une pluie on passe l'outil pour écroûter. Dans ce cas, Philippe Verdier Matayron n'hésite pas à ralentir sa vitesse : entre 6 et 9 km/h. Par contre, pour le désherbage en post-levée, il peut passer l'outil jusqu'à 12km/h, mais à nouveau, il faut être attentif et ralentir immédiatement en cas de dégâts.

En guise de repère pour le maïs, l'agriculteur conseille de ralentir dès que la culture dépasse les 5 à 6 cm pour éviter de recouvrir la culture. Le soja étant plus résistant, c'est plutôt vers 7 à 8 cm qu'il ralentit nettement l'allure en dessous des 12km/h. Toutefois, il précise que chacun doit se faire sa propre expérience en fonction de son outil et de son sol.

Il a enfin souligné la nécessité d'être vigilant au problème des cailloux qui peuvent se coincer entre les dents, bloquer la roue concernée et occasionner des dégâts si on manque de réactivité et qu'on continue à avancer.

### « Intervenir quand le marron de la terre s'éclaircit et commence à former la croûte »

La houe rotative a un effet sur les adventices au stade filamenteux, c'est à dire qu'elle est efficace lorsque les adventices n'ont pas levé et que la culture peut paraître encore propre. C'est pourquoi Philippe Verdier Matayron affirme que « le top c'est de passer l'outil quand on ne voit pas encore l'herbe ».

Il précise également que sur ses terres d'alluvions et de boubènes, le meilleur repère pour assurer l'efficacité de la houe rotative reste la couleur de la terre. En effet, quand peu après la levée de la culture la terre commence à s'éclaircir pour passer de marron à beige, c'est le signe qu'elle commence à sécher en surface et à former une croûte. C'est en passant l'outil à ce moment là qu'on peut emprisonner les filaments d'adventices dans les petites mottes qui sont retournées et ainsi, les faire sécher au soleil.

### « Utiliser les différents outils de désherbage mécanique en complémentarité »

L'agriculteur précise « qu'en bio, il vaut mieux acheter une houe rotative qu'une herse étrille ». Pour lui, la houe rotative demeure l'outil essentiel pour réussir l'implantation de la culture. Toutefois, il n'en souligne pas moins la complémentarité entre les différents outils de désherbage mécanique. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il a récemment acquis une herse étrille *Treffler*, car si la houe rotative est la seule à pouvoir intervenir aux premiers stades juste après la levée, la herse étrille se révèle plus efficace dès que la culture est bien enracinée (au stade 4-5 feuilles pour le soja).

Cette succession houe rotative-herse étrille (la herse étrille peut également intervenir en aveugle entre le semis et la levée) permet d'optimiser la gestion du salissement dans les premiers stades de la culture avant de laisser le relais à la bineuse lorsque le rang est suffisamment formé.



---

### Autres fiches susceptibles de vous intéresser...

**Fiche n°8** : Le haricot «Tarbais» semé avec un tuteur maïs pour une double productivité

**Fiche n°21** : La herse étrille : une utilisation à adapter selon la culture

**Fiche n°23** : Le binage autoguidé des cultures d'été semées à inter rang 80 cm